

probablement la hausse initiale plus prononcée au début des hostilités. Toutefois, les prix se stabilisent en 1940 et n'accusent aucune avance brusque avant 1941. A cette époque, la vaste expansion de la production de guerre entame largement les stocks de presque toutes les denrées de base et, à la fin de 1941, le blé est la seule denrée importante dont les approvisionnements excèdent les besoins prévisibles. Le blocage des prix en décembre 1941 termine une année où les prix de gros ont monté de 10 p. 100, contre environ 3 p. 100 en 1940. Le blocage des prix est certes efficace, car les prix de gros augmentent seulement de 3·1 et 5·2 p. 100 en 1942 et 1943, tandis que l'indice de décembre 1944 est légèrement inférieur à celui de décembre 1943. L'indice de décembre 1945 (132·9) est de 10 p. 100 plus élevé que celui de décembre 1941, époque où le blocage des prix est devenu général.

L'avance précipitée des prix de gros en général aux États-Unis, commencée au cours du second semestre de 1946, a fort inquiété les responsables du blocage des prix au Canada. Cette avance avait été prévue en juillet 1946 lorsqu'on a rétabli la parité entre le dollar canadien et le dollar américain, réduisant ainsi le coût en dollars canadiens des importations en provenance des États-Unis. Mais cette mesure ne neutralisait que 10 p. 100 de la hausse des prix américains, hausse encore plus forte dans le cas de la plupart des articles importés, de sorte qu'une pression continue se faisait sentir, spécialement à l'égard d'articles particuliers. L'indice général des prix de gros est passé de 132·3 à 142·5, augmentation de plus de 8 p. 100, de mai 1945 à décembre 1946.

La hausse s'est accélérée au Canada en 1947 à mesure que s'adoucissait le blocage. L'indice général mensuel des prix de gros a monté sans interruption de 142·5 en décembre 1946 à 179·9 en décembre 1947, gain de 26 p. 100. L'augmentation s'est poursuivie en 1948, bien qu'à un rythme décroissant, et en décembre l'indice touchait 202·0. En 1949, les prix de gros sont demeurés généralement stables, puis ont augmenté légèrement au cours des cinq premiers mois de 1950 pour atteindre en mai 204·7. En juin, l'indice a bondi à 209·2 à cause surtout d'une hausse rapide des bestiaux, du bois, des produits du fer et de l'acier et des métaux non ferreux. Un élément important de nature à provoquer une nouvelle hausse a été l'ouverture des hostilités en Corée. L'effet de la guerre sur le prix des produits de base provenant de la région ou des régions environnantes a été particulièrement sensible et, à la fin de l'année, l'indice atteignait 225·2.

En juillet 1951, l'indice atteignait le sommet sans précédent de 243·7. Par contre, il ne cessa de descendre dans la seconde partie de l'année, reflétant dans sa courbe les diminutions prononcées des produits animaux et textiles. Toutefois, l'indice de décembre 1951, qui était de 237·7, l'emportait encore de 5·6 p. 100 sur celui de décembre 1950.

La descente continue pendant les 10 premiers mois de 1952 établissait l'indice général à 220·2 en octobre. Dans presque tous les groupes principaux de denrées, des baisses furent enregistrées malgré la courbe ascendante des produits du fer et de l'acier ainsi que des produits minéraux autres que les métaux. Au cours des autres mois de 1952 et du premier trimestre de 1953, les prix ont continué de descendre graduellement et, en avril, l'indice général était tombé à 219·6. Le fléchissement se faisait toujours sentir davantage dans les produits de la ferme primaires et secondaires, et la levée de l'embargo américain sur les bestiaux, le 2 mars, ne l'a guère atténué. Le bois d'œuvre a baissé également, particulièrement les variétés de la côte de l'Ouest, et les fibres, textiles et produits textiles étaient en lente régression. Parmi les bas métaux non ferreux, seuls le cuivre et ses produits ont été plus fermes